

l'Archevêque a fait ériger par l'érudit Dom Benoit, le superbe et indestructible monument qu'est la vie de Mgr Taché.

C'est en vain que les adversaires et les dénigreur de l'Eglise catholique et de l'élément français se ruent à l'assaut de ce monument ; ses assises sont la vérité. Si la vérité peut être parfois obscurcie par le mensonge et la calomnie, ce n'est que pour un temps, car, bientôt, la lumière traverse tous les obstacles et brille alors avec d'autant plus de force que les difficultés à vaincre étaient plus nombreuses.

Monseigneur a ensuite adressé aux vénérables jubilaires, des éloges très mérités. Il a aussi insisté auprès de l'auditoire, sur l'éducation chrétienne dans la famille.

Les paroles de Sa Grandeur ont causé une impression excellente et la position claire et définie prise au sujet des événements de 1870 a mis tout le monde à l'aise.

Mgr Dugas a chanté la grand'messe dans la petite chapelle attenante à l'école. Il était assisté de M. l'abbé Paré. MM. les abbés Defoy et Deshaies assistaient Mgr l'Archevêque.

Après la messe a eu lieu le festin des noces qui a réuni de très nombreux convives sous une très vaste tente. Le repas a été tout à la fois poétique et succulent.

A la fin du banquet, des adresses ont été lues, des discours prononcés et de riches présents offerts.

La première adresse a été lue par une des petites-filles de M. André Neault, le vénérable jubilaire.

Une autre adresse toute remplie d'un vrai patriotisme, a été lue par M. Carrière, avec une émotion qui a gagné tout le nombreux auditoire.

L'exiguité de notre revue ne nous permet malheureusement pas de reproduire ces belles paroles; nous en ferons du moins un court extrait. Parlant au nom des parents et amis de la paroisse de St Pierre Jolys, M. Carrière disait au jubilaire:

“ Mais outre le bel exemple que vous avez donné par votre vie privée si admirable, vous avez encore d'autres titres à notre admiration et à notre reconnaissance.

Nous n'avons pas oublié, en effet, les services que vous avez rendus aux habitants de ce pays pendant les années déjà lointaines de 1868-1870.

“ Nous nous souvenons avec orgueil du noble désintéressement et des qualités viriles que vous avez montrés en ces circonstances difficiles.